

#21
Hiver 2020

LA LETTRE /

Laboratoire
d'Économie
d'Orléans

LEO



Dossier :
**Les infortunes
de la transition
énergétique**





dans
ce numéro 

- Éditorial / 3
- Dossier / 4
- Vie des équipes / 7
- Séminaires / 7
- Distinctions, prix, nominations / 8
- Organisations de colloques / 9
- Les nouvelles brèves / 11
- Publications / 12
- Contributions à ouvrages / 13
- Documents de Recherche / 14
- Contrats de Recherche / 15
- Relations Internationales / 16
- Études doctorales / 17
- La vie du LABO / 18
- Agenda / 19

LÉO

Le Laboratoire d'Économie d'Orléans, Formation de Recherche en Évolution 2014 est dirigé par Christophe HURLIN et Alexis DIRER. Il compte 32 Enseignants-chercheurs, 40 doctorants et 3 collaborateurs administratifs. L'activité scientifique est structurée en trois équipes de recherche : **Macroéconomie finance** : Responsable : Alexis DIRER *Gouvernance et réglementation dans les systèmes financiers / Politiques monétaires et budgétaires dans des unions monétaires / Croissance* / **Économétrie** : Responsable : Sessi TOKPAVI *Économétrie financière / Économétrie des séries temporelles / Données de panel.* / **Équipe Économie Internationale et Développement Durable (EI2D)** : Responsables : Daniel MIRZA et Camelia TURCU *Effets de la mondialisation sur le travail (normes sociales, migration) / Le commerce et le capital étranger / Économie de l'environnement / Intégration économique européenne.*

Directeur de la publication : Christophe HURLIN
Rédaction et conception :
Mélie HÉNAULT et Thierry MONTALIEU
Réalisation graphique : www.goodby.fr

Laboratoire d'Économie d'Orléans
FRE 2014 CNRS
Université d'Orléans
Rue de Blois - BP 26739
45067 Orléans Cedex 2
Secrétariat : Mélie HÉNAULT
 + (33) (0)2 38 41 70 37
 leo@univ-orleans.fr





Faut-il classer les économistes ?

Le dernier prix Nobel d'économie a été attribué à Esther Duflo, Abhijit Banerjee et Michael Kremer. Le comité Nobel précise que les recherches des trois lauréats ont « considérablement amélioré notre capacité à lutter contre la pauvreté globale. En deux décennies, leur approche basée sur les expérimentations a transformé l'économie du développement, qui est maintenant un champ de recherche florissant. »

Au regard de ce communiqué, il est opportun de se demander si des évolutions significatives sont à l'œuvre en matière de recherche en économie et comment en rendre compte. Au-delà du palmarès du prix Nobel, un certain nombre de classements sont disponibles pour repérer l'influence académique des économistes et de leurs publications.

En 2012, Seiler & Wohlrabe¹ offraient une réflexion sur la difficulté de l'exercice et proposaient une alternative au classement proposé par la base RePEc. Cette base agrège aujourd'hui des informations sur près de 60 000 économistes autour de 33 critères bibliométriques. En gardant à l'esprit les critiques formulées (biais éventuel d'agrégation, pertinence relative des critères,...), regardons ces différents classements établis en décembre 2019.

Le classement général des économistes selon Ideas-RePEc

Les dix premiers économistes de ce classement sont : A. Sheifler (économie-droit), J.J. Heckman (économétrie), D. Acemoglu (innovation-développement), J.E. Stiglitz (information-marchés), R.J. Barro (macroéconomie-croissance), J. Tirole (économie industrielle), P.C.B. Phillips (économétrie), K.S. Rogoth (macroéconomie ouverte), R.E. Lucas (macroéconomie-croissance), J.Y. Campbell (Finance). Les grands domaines de recherche sont représentés de manière proportionnée ce qui traduit une trajectoire finalement assez équilibrée de notre science. Ces quelques éléments descriptifs doivent cependant appeler à la prudence pour toute généralisation.

La recherche en économie est-elle sensible au genre des chercheur(s) ?

Poser cette question présuppose que les champs de recherche seraient sensiblement différents selon que l'on s'intéresse à la production scientifique des collègues femmes au regard de celle des collègues hommes. Qu'en est-il ? Si on prend comme instrument de mesure les principaux thèmes abordés par les chercheuses en économie selon Ideas-RePEc (25% de l'ensemble des économistes), les observations suivantes découlent des dix premières au classement : C.M. Reinhart (macroéconomie ouverte), J. Currie (économie de la santé), E. Duflo (microéconomie du développement), A. Demirguc-Kunt (banque-finance), M. Bertrand (éducation-normes sociales), C. Goldin (économie du travail-genre), B. Hughes-Hall (économie de l'innovation), S. Ng (macro-économétrie), V.A. Ramey (macroéconomie), S. Carleton-Athey (micro-économétrie).

Et les meilleurs jeunes économistes ?

Les jeunes chercheurs abordent-ils les enjeux scientifiques de manière différente qu'il s'agisse des sujets traités ou des méthodes employées ? Là encore, nous pouvons regarder le classement des dix meilleurs jeunes économistes (1^{ère} publication postérieure à 2010) : G. Zucman (inégalités), S. A. Asongu (économie internationale-développement), R.C. Johnson (économie internationale), B. Lin (énergie-environnement), L. Bursztyn (normes sociales-économie expérimentale), A. K. Tiwari (énergie-économétrie appliquée), J.C. Wu (macroéconomie-monnaie), S. R. Baker (politique économique), L. Caliendo (économie internationale), N. Hendren (microéconomie-économie expérimentale).

Si des évolutions et des effets de genre sont perceptibles, ils ne ressemblent cependant pas à une lame de fond. La diversité des axes de recherche et des méthodes employées par les chercheurs du LEO s'inscrit dans cette même perspective.

¹ Seiler C., Wohlrabe K. (2012), *Ranking economists on the basis of many indicators: An alternative approach using RePEc data*, *Journal of Informetrics*, 6, 389-402.



Les infortunes de la transition énergétique



Par Xavier Galiègue

Depuis les prévisions de Malthus et les travaux de W.S. Jevons sur l'épuisement des mines de charbon, nous avons longtemps vécu sous le spectre menaçant d'un épuisement rapide et inéluctable des ressources fossiles, tel qu'il était prévu par exemple par les Premiers rapports du Club de Rome, dans les années 70.

Pourtant ce spectre s'est avéré être une illusion : la prospection, le progrès technique et l'adaptation ont fait reculer cette menace, et cet épuisement a sans cesse été reporté... jusqu'à la situation actuelle où ce sont les émissions de gaz à effet de serre issues de la combustion des énergies fossiles qui devraient imposer une contrainte à leur exploitation. La plupart des scénarios de transition énergétique considèrent que ces énergies fossiles devraient être abandonnées avant d'être épuisées, un scénario qui n'avait jamais été envisagé par les premières alertes du Club de Rome.

Décarboner la croissance... au prix d'un accroissement de son empreinte matérielle

Pourtant considérer que finalement nous pourrions nous affranchir ainsi des contraintes pesant sur la disponibilité de nos ressources serait une tout aussi dangereuse illusion. En effet passer d'une énergie abondante, peu chère et concentrée à des sources d'énergie alternatives tout aussi abondantes mais diffuses (comme le soleil et le vent) nécessite de déployer des infrastructures et de réaliser des transformations matérielles considérables (figure 1), qui se calculent non seulement en tonnes de métaux courants (acier, cuivre) ou rares (terres rares), de béton (pour les Eoliennes ou pour des barrages) mais aussi en hectares de terres (pour les Bioénergies), et en dépenses énergétiques (pour toutes). Devoir extraire ces ressources minérales et non minérales pour mieux décarboner notre croissance peut apparaître paradoxal sachant que cette extraction se fait à un coût environnemental élevé, supporté la plupart du temps par des pays en développement qui concentrent sur leur territoire les activités extractives dont les pays les plus développés ne veulent pas. Si l'on ajoute à cela que l'autre tendance lourde d'évolution de nos économies, à savoir leur numérisation croissante, nécessite aussi le recours à des quantités considérables de matériaux et d'énergie, on s'aperçoit que l'émergence d'une économie verte et décarbonée va se faire au prix d'une empreinte matérielle croissante. Avec Florian Fizaine



Les infortunes de la transition énergétique (suite)

de l'Université de Chambéry-Mont Blanc, nous avons réuni une quinzaine de contributions qui portent sur ce thème dans un ouvrage collectif² sur l'économie des ressources minérales. Ces contributions, rédigées par des chercheurs de tous horizons, présentent l'ensemble du contexte de ces ressources minérales, décrivent ensuite les défis que soulève la transition énergétique, et examinent les solutions qui se profilent pour les résoudre.

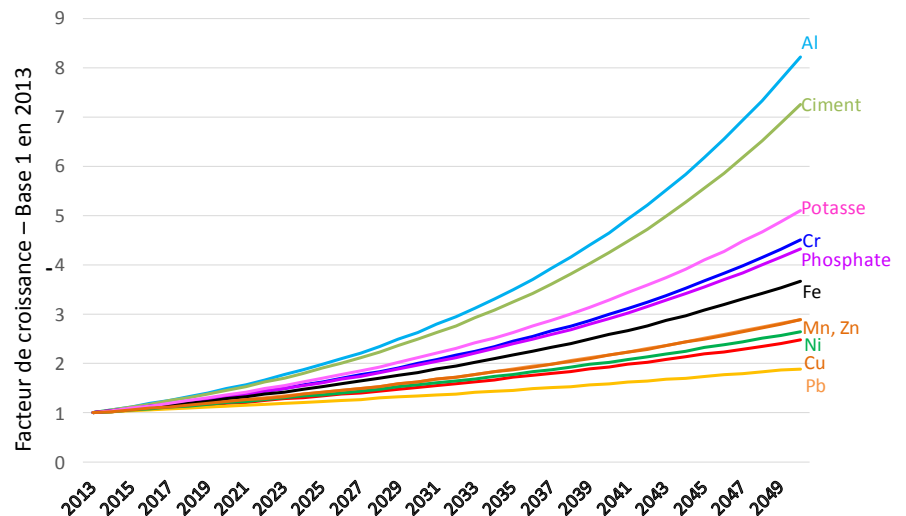
Ainsi le premier enseignement qui ressort de cet ouvrage c'est clairement que dans tous les scénarios envisagés de transition énergétique, les demandes de ressources minérales vont continuer de croître et les productions de métaux avec elles (acier, cuivre, aluminium), avec une empreinte matérielle croissante qui ira en quelque sorte à rebours de l'empreinte carbone. Mais - et c'est un deuxième enseignement - il ne faut pas répéter les erreurs de prévisions catastrophistes du passé : si dans les conditions actuelles cette croissance serait clairement insoutenable, un ensemble de mécanismes à la fois économiques et techniques devraient lui permettre de se poursuivre sans

**Extraire, recycler
et économiser
les ressources
minérales :
plus, et mieux.**

crise majeure.

Scénario de croissance de la production d'une sélection de matières premières au cours de la période de 2014-2050 (Base 100 = 2014).

Source : Christmann P. 2017 - Towards a More Equitable Use of Mineral Resources
Natural Resources Research - Online edition : DOI ; 10.1007/s11053-017-9343-6



Tout d'abord, la disponibilité des ressources minérales est très différente de celle des énergies fossiles : pour la plupart des minerais, les gisements utilisés extraient les métaux avec des teneurs de plus en plus faibles. Ainsi pour le cuivre, on est passé d'une teneur moyenne de 3% au début du siècle à des teneurs à 0,5% de nos jours. Toutefois, cela n'aboutit pas à une raréfaction du minerai : au contraire, avec des teneurs faibles les réserves disponibles augmentent de manière considérable - avec, par contre, elles engendrent un coût d'extraction croissant... mais maîtrisé, notamment grâce au progrès technique et à l'automatisation. Il reste bien sûr un certain nombre de métaux considérés comme critiques parce que leur disponibilité est moindre et concentrée dans certains pays pour des raisons autant géologiques que

politiques. On pense bien sûr à la situation de la Chine sur les marchés des terres rares. Dans ce cas, un autre mécanisme va intervenir, bien connu des économistes : des substitutions techniques vont se réaliser, et parfois de manière rapide comme on l'a vu récemment dans le cas de certaines terres rares utilisées dans les aimants permanents des moteurs électriques. Ici aussi ces substitutions peuvent être limitées pour des raisons techniques, mais une partie d'entre elles sont liées à des progrès techniques qui nous sont encore inconnus. Et enfin, contrairement aux combustibles fossiles qui se transforment en énergie lors de leur combustion, les métaux et autres produits minéraux ne disparaissent pas dans leur utilisation et peuvent se recycler, ce qui peut alléger significativement leur empreinte matérielle. Le recyclage

² F. Fizaine et X. Galiègue (ed), *L'Economie des ressources minérales : le défi de la soutenabilité*, ISTE, à paraître, 2020.



Les infortunes de la transition énergétique (suite)

reste bien sûr soumis à des contraintes économiques et techniques fortes qui ne permettant pas d'envisager de se passer complètement du recours à une ressource primaire.

Les écueils de la transition énergétique : « paradoxe vert » et « effet rebond ».

Un dernier enseignement peut être tiré, moins optimiste, c'est que les freins économiques à la transition énergétique sont nombreux, et les leviers, difficiles à mettre en œuvre. Tout d'abord, quelle que soit la vigueur des politiques de soutien aux énergies renouvelables, les énergies fossiles resteront présentes dans le mix énergétique mondial à l'horizon 2050, voir même en 2100. Cette résilience des énergies fossiles peut même apparaître comme un effet pervers de ces politiques. Cet effet a été décrit dans le « paradoxe vert » (green paradox) : sachant que le temps d'utilisation de leurs réserves est compté, les producteurs d'éner-

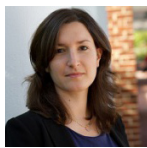
gies fossiles peuvent être amenés à accélérer leur extraction, contre-carrant la transition vers les énergies renouvelables. Et c'est bien ce que l'on observe à l'heure actuelle : en 2008 Goldman Sachs prévoyait un prix du baril de pétrole à 200\$ en 2010, nous en sommes bien loin... Ensuite, si le passage à une économie circulaire apparaît comme une réponse permettant de réduire notre empreinte matérielle en généralisant le recyclage sur toutes les étapes de la production, il est soumis à des contraintes économiques fortes : le coût du recyclage, et sa faible acceptabilité dans les pays industrialisés aboutit trop souvent à ce que ces activités soient délocalisées dans les pays en développement avec une efficacité et un bilan environnemental souvent désastreux. Enfin un dernier défi est celui de la sobriété et de « l'effet rebond » : augmenter l'efficacité dans l'utilisation d'une ressource matérielle n'est pas toujours garant d'une réduction de son usage comme on a pu l'observer dans l'habitat ou les transports, et cet effet rebond n'épargne pas l'économie circulaire et collaborative : qui ne profite pas du co-voiturage pour envisager des déplacements qu'il n'aurait jamais fait précédemment ? Lutter contre l'effet rebond nécessite de briser la causalité entre l'augmentation de

la productivité de nos ressources et celle de notre consommation, autrement dit de parvenir à un découplage absolu entre notre enrichissement et notre empreinte environnementale. Cela n'est possible que si nous sommes capables et décidés à infléchir individuellement nos comportements en faveur d'une plus grande sobriété, ce que peuvent faire d'abord ceux dont les désirs sont déjà assouvis! Pour les autres, ceux dont les besoins ne sont pas satisfaits, qu'ils soient dans les pays développés et plus massivement dans les pays en développement, ce message est plus difficilement audible, eux qui subissent la frugalité dans des sociétés de plus en plus inégalitaires. Pour paraphraser le titre de l'ouvrage de Daniel Cohen (Cohen, 2015) les défis environnementaux sont confrontés au désir infini de richesse de l'homme... et aux frustrations des plus démunis.



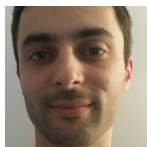
Équipes

Arrivées



> Béatrice Boulu-Reshef

Béatrice Boulu-Reshef a obtenu un Doctorat de Sciences Economiques à l'Université Lumière Lyon 2 en 2011. Elle a ensuite effectué deux séjours post-doctoraux à l'Université de Pennsylvanie et à l'Université de Virginie aux Etats-Unis avant de rejoindre University Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2015. De 2015 à 2019, elle était affiliée au Centre d'économie de la Sorbonne où elle enseignait principalement la micro-économie et la finance comportementale. Elle est depuis 2019 Professeur à l'Université d'Orléans où elle est affiliée au Laboratoire d'économie d'Orléans et où elle enseigne à l'IAE. Ses recherches portent sur l'économie managériale, l'économie expérimentale et l'économie comportementale et traite de questions de finance comportementale.



> Anthony Paris

Anthony Paris a rejoint l'équipe EI2D le 1^{er} septembre 2019. Il a soutenu en 2018 une thèse en Économie à l'Université Paris-Nanterre en collaboration avec l'Université Paris-St Denis et l'Institut Français du Pétrole Énergies nouvelles. Ses travaux portent sur l'efficacité et les impacts économiques des politiques de transition énergétique, sur les déterminants des investissements dans les nouvelles énergies ainsi que leur acceptabilité par les citoyens. Ces problématiques sont traitées empiriquement tant à l'aide de techniques économétriques avancées que d'outils d'économie expérimentale.

Départs



> Philippe Saucier

Notre collègue, professeur émérite, a souhaité prendre du recul par rapport à ses activités scientifiques et se consacrer davantage à sa famille. L'occasion pour nous de rappeler qu'il a été l'un des piliers de la recherche en économie internationale dans notre laboratoire et que son implication dans les fonctions collectives (gestion du DEA, présidence de commission de spécialistes, mandat dans les conseils centraux) fut efficace.



> Hendrick Kruse

Hendrick a bénéficié jusqu'au 31 décembre 2019 du renouvellement de son post-doc au sein du LEO et du Labex Voltaire. Il a participé aux travaux de l'équipe EI2D par ses analyses de la relation globalisation-développement et en particulier sur les thématiques, commerce international, inégalités et soutenabilité.

Il a intégré depuis le mois de janvier un laboratoire de recherche situé à l'Université de Bonn (Allemagne).



> **Aymen Belgacem** a rejoint le bureau Tunisie du Fonds Monétaire International depuis octobre 2019.



> **Francesco Magris** a intégré en septembre 2019 l'Université de Trieste, en Italie.

Séminaires du mardi

Ce séminaire se tient tous les mardis de mi-septembre à mi-juillet. Il permet aux enseignants-chercheurs ainsi qu'à des intervenants extérieurs invités de présenter leurs travaux et de bénéficier des remarques d'un discutant.

Juillet-décembre 2019 :

Du 26 juin 2019 au 31 décembre 2019, 12 communications ont été présentées, dont 8 par des chercheurs extérieurs :

- ➔ Mehmet Pinar (Edge Hill University, UK)
- ➔ Supriya Kapoor (University College Dublin)
- ➔ Gerhard Toews (New Economic School, Moscow)
- ➔ Cyriac Guillaumin (Université Grenoble Alpes)
- ➔ Colombe Ladreit de Lacharrière (Bocconi University)
- ➔ Tim Verdonck (KU LEUVEN, Belgium)
- ➔ Franck Jovanovic (TELUQ Univ Canada)
- ➔ Eva Coll Martinez (Université de Caen)

.....
Contact : Yannick Lucotte
yannick.lucotte@univ-orleans.fr
.....



Distinctions, prix, nominations

Distinctions, Prix

➤ **Jude Eggoh** (Université Abomey-Calavi, chercheur associé au LEO) et Emmanuel Ongo-Nkoa (université de Dschang, Cameroun), venus en stage au LEO pour préparer leurs concours, sont **lauréats du concours d'agrégation du CAMES 2019**.



➤ **Nicolae Bogdan-Ianc** a **reçu le prix Best Paper Award** pour la compétition « TIMTED 2019 PhD Student Prize » pendant la conférence *TIMTED 2019 - International Conference*. "Current Economic Trends in Emerging and Developing Countries" organisée par la Faculté d' Economie de Timisoara en juin 2019.



➤ **Jérémy Leymarie** et Ophélie Couperier (CREST) **ont obtenu le prix du meilleur article** de la German Finance Association (GFA) pour leur article « Backtesting Expected Shortfall via Multi-Quantile Regression ». Ce prix leur a été été délivré lors de la conférence annuelle de la GFA organisée les 27-28 septembre 2019 à Essen.

➤ **Le LEO est classé dans les 100 premières institutions mondiales** dans le domaine du Risk Management dans le classement RePEc : <https://ideas.repec.org/top/top.rmg.html>



Nominations

➤ **Christophe Hurlin** a été nommé membre du Conseil Scientifique de l'ACPR (Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution).



Organisation de colloques

et implication dans les réseaux de recherche

Le 7 novembre 2019

Workshop "Resources Life Cycle : a multidisciplinary approach"

Salle des thèses - Organisé par Camélia TURCU

Contexte : L'économie des ressources est passée d'une approche portant sur la raréfaction de ressources finies à une transition énergétique où la contrainte ne porte plus sur la raréfaction des énergies fossiles mais sur les effets de leur utilisation sur les émissions de gaz à effet de serre, donc sur l'environnement. Pourtant le passage à un mix énergétique décarboné pose des problèmes considérables, difficiles à modéliser, pour lesquels un dialogue croisé entre économistes et géoscientifiques, universitaires et professionnels peut s'avérer fructueux.

Séminaire organisé dans le cadre de l'axe « Modélisation, Modèles, Simulations » de la MSH Val de Loire.

Le 22 novembre 2019 de 9h à 17h

Workshop "Economie circulaire"

Salle des thèses - Organisé par Isabelle Rabaud



Avec le développement des préoccupations liées au changement climatique et l'augmentation des prix des ressources, le concept d'économie circulaire a récemment émergé. L'idée consiste à dépasser le modèle de l'économie linéaire qui s'écoule comme une rivière, transformant les ressources en matériaux de base et produits destinés à la vente par une série d'étapes créant de la valeur ajoutée. Lors de la vente, la propriété et les responsabilités liées aux risques et aux déchets passent au vendeur qui peut décider de réutiliser ou de recycler ses produits usés ou de les jeter. Par opposition, une économie circulaire est comme un lac. La reprise du

processus de production des biens et matériaux crée des emplois et économise de l'énergie tout en réduisant la consommation de ressources et les déchets. Cette journée a pour objet de croiser les regards d'économistes, de géographes et de juristes des Universités d'Orléans, Paris sud et Tours.

Ce séminaire est organisé dans le cadre de l'axe "Humanités environnementales" de la MSH Val de Loire.



Du 9 au 11 décembre 2019 AICFM 2019

L'association Internationale des Chercheurs Francophones en Microfinance (présidé par Michel Lelart) a organisé, du 9 au 11 décembre 2019, ses 7^{èmes} journées à Cotonou (Bénin) en partenariat avec nos collègues de l'Université d'Abomey-Calavi (programme sur le site du LEO). Ces journées ont réuni une soixantaine de chercheurs provenant d'une quinzaine de pays francophones pour 45 communications.



Du 5 au 7 juin 2019 INFER

Comme présidente du réseau, **Camelia Turcu** a participé à l'organisation de la 21^{ème} conférence annuelle, les 5-7 juin 2019 à Bruxelles.

Du 12 au 14 juin 2019 GdRE « Monnaie, Banque et Finance »

36^{èmes} Journées d'Économie Monétaire et Bancaire GdRE Besançon (CRESE), 12-14 juin 2019 ; Alexis Direr, co-directeur du réseau était membre du comité d'organisation.



Les nouvelles brèves

- Le 26 septembre, **Jean-Paul Pollin** a organisé une conférence-débat sur le thème de « Faire face aux dérives des économies développées » dans l'amphi Revigny de 18h à 20h dans le cadre des conférences « partenaires de DEG » organisées par la Faculté de Droit, Economie, Gestion de l'Université d'Orléans.
- **Jean-Paul Pollin** a participé aux 22^{èmes} Rendez-Vous de l'Histoire, se déroulant à Blois entre le 9 et le 13 octobre 2019. Il a participé à des tables rondes et proposé des interventions, notamment sur l'avenir du capitalisme, le secteur financier face aux chocs technologiques ou encore « discipliner la finance ».
- **Cristina Jude** (Banque de France et chercheure associée au LEO) a participé à une émission sur France Culture le 1^{er} Novembre 2019 à 14h. Le thème portait sur l'économie américaine, et la croissance dans un environnement de taux d'intérêt bas.
- **Thierry Montalieu** préside le comité d'évaluation HCERES de l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon (la visite sur site a eu lieu du 12 au 14 novembre 2019).
- **Thaïs Nunez-Rocha** rejoint le comité d'organisation du *Spring Meeting of Young Economists* (Edition 2021). Il s'agit de la conférence annuelle de *The European Association of Young Economists* ; l'édition 2020 se déroulera à l'Université de Bologne du 4 au 6 juin prochain.

Retrouvez-nous !





Publications récentes

articles publiés dans les revues à comité de lecture

AVALLONE N., CHEDOR S., RABAUD I. (2019), Les déterminants du commerce international de technologie désintégrée : une approche par les équations de gravité, *Revue Française d'Économie*, 34(2), 23-60.

BADARAU-SEMENESCU C., TURCU C. (2019) New insights into macro-financial stability and welfare, *Economic Modelling*, 81, 441-443.

BAHMANI-OSKOOEE M., HADJ AMOR T., NOUIRA R., RAULT C. (2019) Political Risk and Real Exchange Rate: What can we learn from Recent Developments in Panel Data Econometrics for Emerging and Developing Countries?, *Journal of Quantitative Economics*, 17, 741-762.

BERNARD J.T., CHU B., KHALAF L., VOIA M.C. (2019), Non-standard Confidence Sets for Ratios and Tipping Points with Applications to Dynamic Panel Data, *Annals of Economics and Statistics*, 134, 79-108.

CAILLÉ O., ONORI D. (2019), Conditional Risk-Based Portfolio, *Finance*, 40(2), 77-117.

EL HADRI H., MIRZA D., RABAUD I. (2019), Natural Disasters and Countries' Exports: New Insights from a New (and an Old) Database, *World Economy*, 42(9), 2668-2683.

FERREIRA C., TURCU C. (2019), « Recent Challenges of the European Integration : an introduction », *International Economics and Economic Policy*, 16 (3), 463-465.

KARIMI M., VOIA M.C. (2019), Empirics of Currency Crises: A Duration Analysis Approach, *Review of Financial Economics*, 37(3), 428-448.

LEROY A., LUCOTTE Y. (2019), Competition and credit procyclicality in European banking, *Journal of Banking and Finance*, 99, 237-251.

LEVIEUGE G., LUCOTTE Y., PRADINES-JOBET F. (2019), Central banks? Preferences and banking sector vulnerability, *Journal of Financial Stability*, 40, 110-131.

MARAKBI R. (2019), Une réévaluation de la relation entre corruption fiscale et inflation, *Revue Économique*, 70(7), 382-394.

MARAKBI R., TURCU C., VILLIEU P. (2019), The Role of Institutional Quality in the Corruption-Growth Nexus, *Macroeconomic Dynamics*, 1-23.

MONTALIEU T. (2019), L'émergence au prisme des agences de notation, *Mondes en Développement*, 47(2), 61-84.

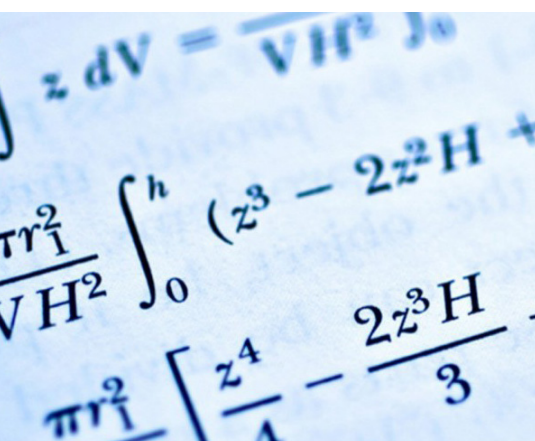
NOUIRA R. HADJ AMOR T., RAULT C. (2019), Oil price fluctuations and exchange rate dynamics in the MENA region: Evidence from Non-Causality-in-Variance and Asymmetric Non-Causality Tests, *Quarterly Review of Economics and Finance*, 73, 159-171.

NUNEZ-ROCHA T., TURCU C. (2019), Trade in fuels and environmental regulation: a two-sided story, *Comparative Economic Studies*, 61(2), 302-343.

RAFFESTIN L. (2019), Endogenous crashes in the foreign exchange market: a theoretical model, *Finance*, 40(1), 7-51.

HURLIN C., PÉRIGNON, C. (2019), Machine Learning, Nouvelles Données et Scoring de Crédit, *Revue d'Économie Financière*, 135, 21-50.

PÉRIGNON, C., GADOUCHE K., HURLIN C., SILBERMAN R., AND DEBONNEL E. (2019), Certifying Reproducibility with Confidential Data, *Science*, 365: 6449, 12 July, 127-128.



Publications à paraître

BOULU-RESHEF B.,

HOLT C.A., RODGERS M.S.,
THOMAS-HUNT M.C. (2019)

The impact of leader communication on free-riding: An incentivized experiment with empowering and directive styles, *The Leadership Quarterly*, <https://doi.org/10.1016/j.leaqua.2019.101351>.

CUESTAS J.C., LUCOTTE Y.,

REIGL N. (2019) Banking sector concentration, competition and financial stability:

The case of the Baltic countries, *Post-Communist Economies*, <https://doi.org/10.1080/14631377.2019.1640981>.

FERRIS S., VOIA M.C. (2018)

Political Parties in Canada: What determines their entry, exit and the duration of their lives? », *Party Politics*, <https://doi.org/10.1177%2F1354068818793659>.

LE RICHE A., MAGRIS F.,

ONORI D. (2019) Monetary Rules in a Two-Sector Endogenous Growth Model with Cash-in-Advance Constraint, *Economic Theory*, <https://doi.org/10.1007/s00199-019-01188-6>.

LESSOUA A., MUTASCU M.,

TURCU C. (2019) Financial performance and exports: the case of Romanian winemakers, *Journal of Wine Economics*, à paraître.

MERA V., POP-SILHAGI M.,

TURCU C. (2019) Economic sentiments and money demand stability in the CEECs, *Open Economies Review*, <https://doi.org/10.1007/s11079-019-09558-2>.

PICAULT M., RAFFESTIN L. (2019)

The other side of forward guidance: Are central banks constrained by financial markets?, *Finance Research Letters*, <https://doi.org/10.1016/j.frl.2019.101324>.

OUVRAGES / DIRECTIONS D'OUVRAGES / ÉDITIONS SPÉCIALES DE REVUE

Contributions à ouvrages et rapports

> Raphael DANINO-PERRAUD

Contribution au premier rapport de l'Observatoire des flux d'énergie, initié par le ministère de la défense et piloté par l'Institut des Relations Internationales et Stratégiques (IRIS), sur la thématique des investissements chinois en Afrique dans les matières premières minérales. La réunion de rendu a eu lieu le 24 octobre à l'IRIS.



Observatoire
de la sécurité des flux
et des matières énergétiques



Documents de recherche

Raphaëlle BELLANDO,
Laura-Dona CAPOTA,
Sébastien GALANTI

DR LEO 2019-18 : The impact of return shocks on mutual funds' flows: an empirical study of French bond mutual funds.

Hendrik KRUSE,
Thais NUNEZ-ROCHA,
Camélia TURCU

DR LEO 2019-17 : Infrastructure aid for resource trade? The crossroads of strategy and sustainable development.

Thais NUNEZ-ROCHA

DR LEO 2019-16 : Waste have effect: unwrapping the impact of environmental regulation.

Margaux ESCOFFIER,
Emmanuel HACHE, Valérie MIGNON,
Anthony PARIS

DR LEO 2019-14 : Determinants of solar photovoltaic deployment in the electricity mix: Do oil prices really matter?

Nathalie AVALLONE,
Christine FERRER-KLAJMAN
DR LEO 2019-13 : Enquête œnotourisme : dynamiques comparées d'investissement et d'emploi dans la filière viticole en Touraine.

Isabelle RABAUD, Volker NITSCH
DR LEO 2019-12 : Under Attack: Terrorism and International Trade in France, 2014-16.

Christophe HURLIN,
Christophe PERIGNON

DR LEO 2019-11 : Machine Learning et nouvelles sources de données pour le scoring de crédit.

Juan Carlos CUESTAS,
Yannick LUCOTTE, Nicolas REIGL
DR LEO 2019-10 : Banking sector concentration, competition and financial stability: the case of the Baltic countries.

Denisa BANULESCU-RADU,
Laurent FERRARA, Clément MARSILLI
DR LEO 2019-09 : Prévoir la volatilité d'un actif financier à l'aide d'un modèle à mélange de fréquences.

Denisa BANULESCU-RADU,
Elena Ivona DUMITRESCU
DR LEO 2019-08 : Do High-frequency-based Measures Improve Conditional Covariance Forecasts?

Maxime MENUET,
Alexandru MINEA, Patrick VILLIEU
DR LEO 2019-07 : The Perils of Fiscal Rules.

NIDHALEDDINE BEN CHEIKH,
SAMI BEN NACEUR,
OUSSAMA KANAAN,
Christophe RAULT
DR LEO 2019-06 : Oil Prices and GCC Stock Markets: New Evidence from Vector Smooth Transition Models

Valentina MERA,
Monica POP SILAGHI,
Camélia TURCU

DR LEO 2019-05 : Economic sentiments and money demand stability in the CEECs.

Jose David GARCIA REVELO,
Yannick LUCOTTE,
Florian PRADINES-JOBET
DR LEO 2019-04 : Macroeprudential and Monetary Policies : The Need to Dance the Tango in Harmony.

Thierry MONTALIEU
DR LEO 2019-03 : L'émergence au prisme des agences de notation.

Alexis DIRER
DR LEO 2019-02 : Intermittent Discounting.

Jean-Charles BRICONGNE,
Alessandro TURRINI, Peter PONTUCH
DR LEO 2019-01 : Assessing House Prices: Insights from HouseLev, a Dataset of Price Level Estimates.



Contrats de recherche



> ANR

ANR Calibank. Projet PRC porté par Amine Tarazi (U. Limoges).
Responsable scientifique local : **Sessi Tokpavi.**



> APR Régional

APR IA RedFlag.
Porteurs : **Denisa Banulescu** (LEO)
et Sandie Lacroix-De-Souza (CRJ Pothier).



> LABEX VOLTAIRE

Renouvellement du Labex 2.0.
Responsables scientifiques
pour le LÉO : **Xavier Galliègue**
et **Camélia Turcu.**





Relations internationales



Professeurs invités



➤ **Gerhard Toews**
(New Economic School
Moscow) était au LÉO
du 2 au 15 septembre,
invité par Camélia Turcu.

Gerhard a obtenu son doctorat à l'Université d'Oxford où il a été également Post-Doc. Actuellement, il est Assistant Professor à la New Economic School de Moscou et chercheur affilié à Oxcarre, Université d'Oxford. Il a publié des articles dans de prestigieuses revues internationales à comité de lecture (i.e. The Economic Journal, The Energy Journal, Labour Economics).

Stages de recherche

- **Nicolae-Bogdan Ianc** a bénéficié d'un stage de recherche en juillet 2019 à l'Université d'Economie de Bratislava, financé par le Ministère de l'Éducation, de la Science, de la Recherche et du Sport de la Slovaquie.
- **Rita Der Sarkissian** : Dans le cadre de sa thèse (sous la direction de J.M. Zaninetti « Utilisation des SIG comme aide à la protection civile et à la prévention des risques naturels ; le cas du gouvernorat de la Bekaa au Liban », Rita est désormais membre du Arab STAG (science & technology advisory group) for DRR (disaster risk reduction), soutenu par UNDRR (United Nations office for Disaster risk reduction). Elle a bénéficié de missions UNDRR en Mauritanie (Nouakchott, en août 2019) et en Allemagne (Bonn, septembre 2019).
- Visite d'une **délégation de la Banque des Etats d'Afrique Centrale** (14 novembre 2019) dans le cadre du partenariat entre la banque centrale et le LEO et pour la préparation du prochain colloque de l'AICFM (automne 2021 à Yaoundé).
- **Laura-Dona Capota**, doctorante au LÉO sous les directions de Raphaëlle Bellando et de Sébastien Galanti, a été retenue pour un PhD Traineeship à la BCE à partir de mars 2020 au sein de la direction Politique Macroprudentielle et Stabilité Financière. Elle travaillera sur les risques liés aux fonds d'investissement.

Invitations

- En mai 2019, **Isabelle Rabaud** a été professeure invitée à l'Université de Siegen (Allemagne) pour un séminaire « Migration and OECD service exports: an institutional perspective » de présentation d'un article co-écrit avec **Thierry Baudassé** et **Thierry Montalieu**.
- **Yannick Lucotte** a bénéficié d'une invitation comme chercheur à la Banque Centrale de Lituanie pendant l'été 2019.
- **Thierry Montalieu** a participé au jury de thèse de Laure Radermacker (Université de Mons - Belgique) dirigée par le Professeur Marc Labie. La défense privée s'est tenue le lundi 20 mai 2019 et la défense publique le mercredi 28 août 2019.
- **Alexis Direr** (directeur de thèse) et **Christian Rietsch** ont participé au jury de thèse de **Syll Mame Mor Anta**, « Analyse de la Demande d'assurance agricole indicielle au Sénégal », 23 juillet 2019, Université Gaston Berger, Saint-Louis (Sénégal).
- **Thierry Baudassé**, co-directeur de thèse de **Michaella Horuckova** "Impacts of energy and environmental challenges on policies of companies operating in the energy sector in (selected) EU countries", en République Tchèque. Le jury s'est déroulé à la Silesian University (Opava) le 23 septembre 2019.



Études doctorales

Thèses soutenues

- **ALIMI Kawther** « Évaluation de l'efficacité des politiques conjoncturelles en Tunisie à l'aide d'un modèle Dynamique Stochastique d'Equilibre Général (DSGE) » (sous la direction de Grégory LEVIEUGE et Mohamed CHAKROUN, Cotutelle FSEG, Tunisie), soutenue le 15 juillet 2019.
- **SYLL Mame More Anta** « La demande d'assurance agricole basée sur les indices climatiques au Sénégal » (sous les directions d'Alexis DIRER et Mouhamadou FALL, Co-tutelle Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal), soutenue le 23 juillet 2019 à Dakar (Sénégal)
- **HORUCKOVA Michaela** « Impacts of energy and environmental challenges on policies of companies operating in the energy sector in (selected) EU countries » (sous la direction de Thierry BAUDASSE, Cotutelle Karvina, République Tchèque, Bourse Campus France), soutenue le 23 septembre 2019.
- **PRADINES-JOBET Florian** « Essai sur les objectifs et les préférences des banques centrales » (sous la direction de Grégory LEVIEUGE), soutenue le 4 octobre 2019.
- **GARIBAL Jean-Charles** « Risque Systémique, Évaluation d'Actifs et Système d'alerte Systémique » (sous la direction de Christophe HURLIN et Bertrand Maillet), soutenue le 26 novembre 2019.



- **ZANG Yunzhi** « Three Essays in International and Environmental Economics » (sous la direction de Camelia TURCU), soutenue le 12 décembre 2019.
- **COLY Bineta** « Conceptualisation, impacts économiques et stratégiques de l'industrie de la télécommunication dans les pays développés et les pays sous-développés » (sous la direction de Xavier GALIEGUE), soutenue le 18 décembre 2019
- **MOUNIR SAAD KHALIL Cherry** « Les barrières au développement des entreprises des pays arabes à l'international des entreprises des pays arabes » (sous la direction de Daniel MIRZA), soutenue le 18 décembre 2019.

Nouvelles inscriptions en doctorat

- **Sahar AMIDI** : « Essays in Environmental challenges, Economic Growth and finance » **sous la direction de Thierry BAUDASSE et Thais NUNEZ-ROCHA.**
- **Pauline AVRIL** : « Catastrophes naturelles et instabilité financière » **sous la direction de Camélia TURCU et Grégory LEVIEUGE.**
- **Inessa BENCHORA** : « Risques financiers climatiques » **sous la direction de Sébastien GALANTI.**
- **Askandarou DIALLO** : « Trois essais sur les flux de capitaux privés dans les pays d'Afrique subsaharienne » **sous la direction d'Isabelle RABAUD.**
- **Mahdi MAHMOUDI** : « Les effets de la micro-finance sur le développement durable » **en co-tutelle avec faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Nabeul (Tunisie) sous la direction de Xavier GALIEGUE et Thierry Montalieu et Rached Bouaziz (ENVIE, Carthage).**
- **Jedah Nyaboe OGWENO** : « Essays on fiscal space, fiscal consolidation and fiscal decentralization in Kenya » **en co-tutelle avec l'Université Kenyatta sous la direction de Gervasio SEMEDO et Dr George Kosimbei (Kenyatta University).**



→ La vie du LABO



➤ **David M. Drukker** était en visite au LÉO en septembre 2019.

Il a proposé plusieurs séminaires aux étudiants de Master 1 International Economics, aux doct-

stants et aux chercheurs du LÉO.

Ces cours portaient sur la mise en place d'une commande d'estimation sur STATA et MATA, et sur les façons d'estimer correctement les coefficients dans des modèles à dimensions larges.



➤ **Cyriac Guillaumin** était au LEO du 16 au 27 septembre 2019 (à l'invitation de **Isabelle Rabaud**).

Après un doctorat à l'Université Paris 13 sur les zones monétaires optimales en Asie de l'Est, Cyriac Guillaumin a été chargé de mission prévision à la Direction du Trésor. Depuis 2009, il est Maître de Conférences à l'Université Grenoble Alpes. Il a été Conseiller scientifique au CAE de 2011 à 2014. Il a soutenu sa HDR sur les Régimes de change, déséquilibres courants et chocs externes à l'Université de Paris Nanterre en 2012. Il a publié dans de nombreuses revues prestigieuses comme le Journal of Macroeconomics, le Journal of International Money and Finance ou la Review of International Economics. Cyriac a organisé la Conférence « Macroprudential Policy : New Challenges » à Grenoble, le 15 Novembre 2019.

Les Masters de l'IEO

STAGES ACCUEILLIS AU LEO

➤ Les deux premiers candidats (Marc Lucchini et Artem Pantchouk) du Master MBFA à avoir tenté l'examen de la certification internationale "Chartered Financial Analysts" à la session de juin 2019 ont tous deux brillamment réussi. Ces deux candidats font d'ailleurs partie de l'équipe des M2 MBFA (encadré par Sessi Topkavi et Yannick Lucotte) qui participent, cette année, au concours "Alphaton" de Lyxor AM.



➤ **Certificat Justice Prédictive** : la Faculté propose le premier certificat consacré à la justice prédictive. La révolution de l'intelligence artificielle et l'open data judiciaire ouvrent de formidables opportunités dans le domaine de la justice « augmentée ». Pour prendre la mesure de ces enjeux de façon critique, la formation initiale des étudiants se doit, elle aussi, d'être « augmentée ». Le certificat sera validé par l'obtention d'un badge numérique à l'issue d'une formation de 20 heures. Il s'adresse aux étudiants de M1 Droit et M1 ESA de l'Université d'Orléans.

➤ **Le Bureau des Etudiants en Economie et Gestion d'Orleans** a organisé une nouvelle conférence sur le thème des technologies financières (fintechs) le mardi 5 Novembre de 17h30 à 19h30 en amphithéâtre REVIGNY. Les intervenants :

- Alain Clot, président-fondateur de FranceFintech, association représentant les fintechs française auprès des pouvoirs publics, du régulateur et à l'international. Parmi plus d'une centaine de membres, elle compte Qonto, Bankin' ou encore +Simple figurant dans le top 100 du classement mondial du cabinet KPMG.
- Eric Loutré et Bruno Gérard co-fondateurs de la fintech orléanaise PayTrip résidant au LAB'O (incubateur numérique).
- **Yannick Lucotte** (Directeur adjoint du Master BFA).

agenda



Conférence

26-27 mars 2020

Conférence internationale « Théories et évolution des Banques Centrales »

(Association Charles Gide)

Université Jules Verne - Picardie.

➔ <http://www.charlesgide.fr/colloque-international-theories-et-evolution-des-banques-centrales-amiens-universite-jules-verne-26>

Conférence

1-2 April 2020

International Conference: Environmental Economics: A Focus on Natural Resources

University of Orléans. Orléans.

➔ <https://sites.google.com/view/eenr2020/home>

Colloque

27-29 mai

Colloque ATM 2020 (36^{èmes} journées du développement

Rennes.

➔ <http://www.mondesendveloppement.eu/pages/association-tiers-monde/xxxviemes-journee-atm-rennes-2020.html>

Les inégalités sont une conséquence du développement, qui est un processus polarisé. Longtemps « l'hypothèse de Kuznets » a fondé une vision dominante des économistes sur cette question. Elle énonce que les inégalités se creusent au début de la croissance puis se réduisent. Depuis, les données confirment de moins en moins ce schéma. D'ailleurs, comme l'avait reconnu l'auteur, cette hypothèse s'appuyait sur des extrapolations aux États-Unis et l'enjeu de l'article, publié pendant la guerre froide, était d'éloigner les pays sous-développés de la tentation (égalitaire) du Communisme. Depuis, l'attrait de ce dernier s'est atténué et de multiples travaux récents révèlent, au contraire, une tendance générale à l'augmentation des inégalités dans le monde en développement...

Conférence

14-15th May 2020

Conference on "Terrorism and the Economic Behaviour of Agents"

University of Tours.

Meeting

18 & 19th June 2020

37th Symposium in Money Banking and Finance

Banque de France, Paris.

The annual meeting of the European Research Group (GdRE) on Money Banking and Finance is locally organized by Banque de France and the University of Paris Dauphine research department LEDa.

Keynote speakers: Robert Townsend (MIT) and Stefania Albanesi (University of Pittsburgh).